



Version française

PRISE DE POSITION "GRIPEN"

Le Lobby des Citoyens propose au Conseil National de renvoyer le vote sur le Gripen"

Préambule : Le Lobby des Citoyens reste acquis au budget voté pour l'avion de combat

Sur l'avion de combat, lui-même, Le Lobby des Citoyens est plus nuancé, notamment du fait que le timing est mal choisi car l'achat d'un avion de combat constitue indéniablement une carte financière à jouer sur le plan diplomatique.

La Suisse doit actuellement faire face à une guerre commerciale terrible. Se priver de cet atout serait peut être à une période où l'on doit se préserver un maximum de marges de négociation. **NOUS NE POUVONS PAS TOUT SIMPLEMENT PAS NOUS PERMETTRE LE LUXE DE GASPILLER CET ATOUT.**

La question ici n'est pas de décider pour ou contre l'acquisition du GRIPEN mais de renvoyer le choix définitif de l'avion de combat à plus tard, lorsque nous aurons une meilleure compréhension de la guerre économique menée contre nous par les Etats-Unis.

Il serait bon de mettre à profit cette période intermédiaire pour répondre à un certain nombre de questions sur les conditions d'engagement de ces avions.

Tout d'abord, le **plan horaire de leur engagement** : priorité à la défense ou à l'économie. Si c'est le dernier, faisons l'économie jusqu'au bout ! Il n'est en effet pas concevable qu'une armée de l'air range ses avions (acquis pour des raisons sécuritaires) à 17h00 pour des questions budgétaires ([voir reportage de la RTS](#)).

Il est aussi nécessaire de clarifier avec les **motivations de cette acquisition**. Les veut-on pour des engagements au profit de l'OTAN (dont les pays membres n'ont plus les moyens de grosses dépenses) ou sont-ils réservés à notre usage propre. Le cahier des charges pourrait donc ne pas être le même.

Il serait bon aussi de faire face à notre **dépendance vis-à-vis du GPS américain**. Les Etats-Unis, en "offrant" le code GPS à tous, sans toutefois en donner le code, garde ainsi une mainmise sur l'efficacité d'engagement de notre aviation, nous privant de toute autonomie et indépendance. (voir aussi le volet "Défense" de notre projet présenté le 12 juin 2013 au Président de la Confédération : "[Helvetia en danger – Et si on reprenait l'initiative](#)".

Enfin, il serait judicieux de commander un **audit sur les conditions d'achat du F-5 Tiger**. Les langues se délient peu à peu, au moment de choisir un nouvel avion de combat- Il semblerait que le Tiger ait déjà été totalement dépassé lors de son acquisition. Il faut donc enquêter sur les tenants et aboutissements du choix de l'époque. Cette analyse nous permettrait de savoir si c'est vrai et si ce sont les mêmes personnes qui sont aujourd'hui en charge du dossier d'appréciation de cet avions, auquel cas, ils faut les relever immédiatement. Il 'est en effet pas admissible pour nous, Lobby des Citoyens, de gaspiller nos deniers pour un armement qui n'est pas à la hauteur, comme il n'est pas admissible pour l'armée de se voir refiler du matériel bas de gamme pour des questions budgétaires. Il serait donc bon de faire toute la lumière sur les coulisses de ces achats et de déterminer qui a couvert cet achat et pour quelle raison et avec quels conflit d'intérêts.

Dans ce même ordre d'idées, il serait nécessaire d'**analyser attentivement la décision de se défaire à la hâte (2015) des 50 F-5** qui restent et de laisser un trou de 6 ans jusqu'à la dotation complète des 22 Gripen. "Croiser les doigts", comme un officier en charge de ce dossier nous l'a annoncé, ne nous semble pas suffisant. Et si les F-5 étaient déjà dépassés avant, pourquoi dès lors ne pas les garder jusqu'à ce que toute notre dotation ait été repourvue. Ils serviraient au moins à quelque chose, même comme avion-école, ce qui semble être leur nouvelle mission après qu'on les aura revendu à vil prix (on parle de USD 10'000) aux Etats-Unis.

Genève, le 6 septembre 2013

Marc R. Studer

Président

Le Lobby des Citoyens

Prof. Jean-Jacques Langendorf

Centre d'Histoire et de Prospective Militaires (CHPM), Pully

Institut de Stratégie et des Conflits, Paris

Institut für vergleichende Taktik, Wien-Leipzig



Deutsche Version, Übersetzung : Andrea Marcou

STELLUNGNAHME "GRIPEN"

Die Bürgerlobby schlägt dem Nationalrat vor, die Gripen-Abstimmung zurückzuverweisen

Präambel: Die Bürgerlobby ist für das für das Kampfflugzeug abgestimmte Budget

Was das Kampfflugzeug selbst angeht, ist die Meinung der Bürgerlobby nuancierter, vor allem deshalb, weil das Timing schlecht gewählt ist, da der Kauf eines Kampfflugzeuges zweifellos eine finanzielle Karte für die Diplomatie darstellt.

Die Schweiz muss sich derzeit einem furchterregenden Handelskrieg stellen. Auf diese Trumpfkarte zu verzichten wäre nicht sehr klug zu einer Zeit, wo man sich einen möglichst grossen Handlungsspielraum bewahren muss. **WIR KÖNNEN UNS EINFACH NICHT DEN LUXUS LEISTEN, DIESEN TRUMPF ZU VERSPIELEN.**

Die Frage ist hier nicht, eine Entscheidung für oder gegen den Kauf des GRIPEN zu treffen, sondern die definitive Entscheidung für das Kampfflugzeug auf einen Zeitpunkt zu vertagen, an dem wir ein besseres Verständnis des von den USA gegen uns geführten Wirtschaftskrieges haben.

Es wäre gut, wenn wir diese Übergangszeit dazu nutzen würden, auf eine Anzahl von Fragen bezüglich der Einsatzbedingungen dieser Flugzeuge zu antworten.

Zunächst, der Stundenplan ihres Einsatzes: Vorrang für die Verteidigung oder die Sparmassnahmen? Falls es die letzteren sind, sollten wir konsequent in ihrer Ausführung sein! Es ist unvorstellbar, dass eine Luftwaffe ihre aus Sicherheitsaspekten erworbenen Flugzeuge um 17h aus Einsparungsüberlegungen heraus in den Hangar stellt ([siehe Reportage der RTS](#)).

Es ist auch notwendig, die **Beweggründe dieser Anschaffung** klarzustellen. Will man die Flugzeuge für Einsätze zugunsten der NATO (deren Mitgliedsstaaten keine Mittel für grosse Ausgaben haben) oder dienen sie nur für unseren eigenen Gebrauch. Das Pflichtenheft wäre wahrscheinlich nicht dasselbe.

Es wäre auch gut wenn wir uns unsere **Abhängigkeit vom amerikanischen GPS-System** eingestehen würden. Wenn die Vereinigten Staaten von Amerika das GPS-System allen „zur Verfügung stellen“, jedoch ohne den nötigen Befehlscode, dann beeinflussen sie auf diese Weise die Wirksamkeit der Einsätze unserer Luftfahrt und berauben uns damit jeder Autonomie und Unabhängigkeit. (siehe auch unten den Abschnitt „Verteidigung“ unseres dem Bundespräsidenten vorgestellten Projekts vom 12. Juni 2013 : [Helvetia en danger – Et si on reprenait l'initiative](#)" - Helvetia in Gefahr – und wenn wir wieder die Initiative ergriffen?)

Schliessendlich wäre es sinnvoll, ein **Audit über die Kaufbedingungen des F-5 Tiger** in Auftrag zu geben. Zum Zeitpunkt der Wahl eines neuen Kampfflugzeuges lösen sich die Zungen nach und nach. Es scheint als ob der Tiger schon bei seinem Kauf völlig überholt war. Man muss also die näheren Umstände, die damals zu dieser Entscheidung geführt haben, untersuchen. Diese Analyse würde es uns gestatten, herauszufinden, ob dies der Wahrheit entspricht und ob dieselben Personen, die heute mit der Bewertung des neuen Kampfflugzeuges befasst sind auch damals die Entscheidung getroffen haben. Falls dies der Fall ist, müssen sie sofort abgelöst werden. Wir, die Bürgerlobby, können nicht akzeptieren, dass das Geld der Bürger für eine Rüstung ausgegeben wird, die nicht dem neuesten technischen Stand entspricht, genauso wie es auch untragbar für die Armee ist, wenn sie aus Ersparnisgründen mit minderwertigem Material ausgestattet wird. Es wäre also gut, alle Umstände dieser Einkäufe aufzudecken und festzustellen, wer diese Einkäufe aus welchen Gründen und mit welchen Interessenkonflikten genehmigt hat.

Im gleichen Zug wäre es auch erforderlich, **die Entscheidung sich vorschnell (2015) von den 50 verbleibenden F-5 zu trennen** und damit ein Vakuum von 6 Jahren zu lassen bis zur vollständigen Auslieferung der 22 Gripen - Flugzeuge zu analysieren. „Die Daumen zu drücken“, wie ein mit dieser Angelegenheit betrauter Offizier uns gesagt hat, scheint uns nicht ausreichend. Und wenn die F-5 schon beim Kauf überholt waren, warum sollte man sie nicht behalten bis das gesamte Kontingent an neuen Kampfflugzeugen ausgeliefert ist. Sie wären wenigstens nützlich, und sei es als Schulflugzeuge, eine Aufgabe, die ihnen anscheinend sowieso zugedacht ist nach ihrem Verkauf zu einem lächerlich niedrigen Preis (man spricht von USD 10.000) an die USA.

Genf, 6. September 2013

Marc Studer
Präsident
Bürgerlobby

Prof. Jean-Jacques Langedorf
Centre d'Histoire et de Prospective Militaires (CHPM), Pully
Institut de Stratégie et des Conflits, Paris
Institut für vergleichende Taktik, Wien-Leipzig